

Participation territoriale de l' AAF en région , Figeac, le 1^{er} juin 2022

« Eureka ! Et si nous trouvions ensemble les voies d'une transition agricole réussie »

A l'occasion du bicentenaire de la découverte de Champollion, la ville de Figeac lui rend hommage durant six mois, sous la bannière « Eureka ». De mai à octobre 2022 elle met en lumière les dernières actualités scientifiques et propose de nouvelles manières de regarder le monde, comme autant d'invitations à la découverte.

Grâce à Guillaume Dhérissard, directeur de la coopérative Fermes de Figeac et membre titulaire de l'AAF, la section 7 propose un séminaire sur le thème « Eureka ! Et si nous trouvions ensemble les voies d'une transition agricole réussie »



<https://www.fermesdefigeac.coop/>

Ce séminaire aura lieu le 1^{er} juin de 14 h 00 à 17 h 30. Il est bien sûr ouvert aux membres de l'académie et notamment les relais territoriaux de l'AAF Jean-François Briat, Marc Delos et Brigitte Laquieze.

La séance se fera au Lycée agricole de Figeac. La salle ayant une capacité limitée à 130 personnes, merci de vous inscrire sans tarder auprès de Guillaume Dherissard (guillaume.dherissard@fermesdefigeac.coop)

et Liza Memeur (liza.mesmeur@fermesdefigeac.coop)

La confirmation de votre inscription vous sera communiquée par mail via la coopérative « **Fermes de Figeac** » .

Programme

Eureka ! Et si nous trouvions ensemble les voies d'une transition agricole réussie

Le 14 septembre 1822, Jean-François Champollion, natif de Figeac, s'exclamait enfin « Je tiens l'Affaire » ! Et quelle affaire, puisqu'il venait de déchiffrer les hiéroglyphes, une écriture oubliée depuis des millénaires. En rendant possible la compréhension de l'une des plus grandes civilisations de l'Antiquité, Champollion a ainsi rejoint le camp des « passeurs » de connaissances. Durant six mois, de mai à octobre 2022, la ville de Figeac rend hommage à cette découverte en mettant en lumière les dernières actualités scientifiques et propose de nouvelles manières de regarder le monde, comme autant d'invitations à la découverte. Dans ce cadre, la section 7 de l'Académie d'agriculture organise à Figeac en collaboration avec la coopérative agricole locale et le Lycée agricole de la ville, un séminaire décentralisé de la section « environnement et territoire » sur le lien fécond qu'entretiennent aujourd'hui les chercheurs avec les acteurs des territoires pour inventer de nouvelles façons de faire du développement agricole et rural.

Ce séminaire aura lieu le 1^{er} juin de 14 h00 à 17 h 30 et sera suivi d'un cocktail. Il est bien sûr ouvert à toutes et tous.

Ouverture par Guillaume DHERISSARD – AAF-S7, et Isabelle ROCHE -Directrice du Lycée Agricole de Figeac

1ere séquence : Le regard des chercheurs

François Papy, AAF-S : De la découverte de certains à la recherche de tous (une longue maturation)

Le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion est un bon exemple de découverte individuelle. On en trouve d'autres exemples au cours de la longue histoire des problématiques agricoles. Mais la nécessité de valider des connaissances par des preuves est devenue une affaire collective de démarche scientifique disciplinaire, puis interdisciplinaire qui s'est construite progressivement. Se disant explicative cette démarche a longtemps dominé les formes de la connaissance pratique que, pourtant, tout un chacun développe à partir de ses actions sur son environnement. On prend conscience maintenant que la complexité des enjeux agricoles, alimentaires et environnementaux, dans leurs dimensions à la fois universelle et singulières, incite à conjuguer savoirs théoriques et pratiques. Et à reconnaître la recherche de solutions comme l'affaire de tous.

Isabelle GOLDRINGER : AAF-S7 et DR INRAE : Retour sur 15 ans de gestion et sélection participative de la biodiversité cultivée du blé tendre

L'adoption de pratiques agroécologiques (parmi lesquelles l'Agriculture Biologique) induit le développement d'une extrême diversité de pratiques et de cultures finement adaptées aux environnements et aux contextes des fermes dans lesquelles elles sont mises en place. Les caractéristiques souhaitées par les agriculteur.ice.s pour les variétés cultivées dans ces contextes sont souvent bien différentes de celles des variétés commercialisées. Pour les céréales par exemple, il peut s'agir de variétés à pailles hautes, couvrantes, concurrentielles vis à vis des adventices, adaptées à la co-culture avec des légumineuses, adaptées à d'autres modes de transformation comme la panification artisanale au levain, et hétérogènes génétiquement afin de stabiliser la production face aux variations climatiques et aux bioagresseurs, et permettre leur adaptation en ressemant d'une année sur l'autre les semences issues de la récolte. Depuis 2006, une recherche participative a été co-construite entre des équipes de recherche de l'INRAE et des collectifs du Réseau Semences Paysannes afin de développer des variétés populations de blé adaptées à ces contextes et des méthodes et outils pour mener la sélection de façon décentralisée à la ferme, et afin de permettre une réappropriation par les collectifs des connaissances sur la sélection des semences et la gestion dynamique de la diversité à la ferme. Je présenterai l'histoire de cette recherche participative, comment elle s'est construite, les difficultés et les résultats obtenus tant sur le plan scientifique, que concrètement pour les acteurs et actrices de terrain et plus largement au niveau sociétal.

Celia AUQUIER, Docteure en géographie AgroParisTech : Construire un projet de développement par les marqueurs : une démarche qui part des territoires

Résumé : Un moulin à vent, une châtaigneraie à l'abandon, un fromage de tomme ou encore une prairie humide : a priori, rien ne relie ces éléments. Et pourtant...Dans le cadre d'un programme de recherche-action intitulé Réacteurs, quatre partenaires du Massif central, accompagné par la recherche, ont réfléchi à une manière de développer leur territoire à partir d'une hypothèse simple en apparence : riches de ressources diverses, les territoires ruraux détiennent des spécificités qui pourraient constituer des leviers d'action pour relever les défis de notre société. Ces spécificités, que l'on nomme marqueurs territoriaux, ne sont pas des pépites trouvées au hasard des efforts de chercheurs d'or. Au contraire, elles se révèlent dans les dires d'acteurs et dans les témoignages d'habitants, elles se dévoilent dans la singularité d'un paysage, dans les détails d'un récit ou dans les gestes méticuleux de certains savoir-faire. Fruits de ces savoirs locaux, les marqueurs sont des ressources en devenir qu'il s'agit de qualifier et de construire collectivement pour répondre aux enjeux économiques, écologiques et sociaux des territoires ruraux. À partir des expériences issues du programme, cette

communication propose d'expliquer en quoi l'identification des marqueurs relève d'une démarche de recherche ascendante, qui place les savoirs locaux au cœur de réflexions complexes sur les processus de développement territorial.

Echanges avec la salle

2ème séquence : Le regard des acteurs territoriaux

Trois acteurs territoriaux viendront exposer leur lien avec la recherche et l'intérêt qu'ils y trouvent. Nous aurons le lycée agricole lui-même, le PNR des Causses du Quercy (dont une partie du périmètre est sur le Grand Figeac) et le GIP Transitions avec son Directeur Bruno LION (Organisme publique de mission, regroupement de la région Occitanie, l'ADEME et la DRAAF pour accompagner dans les territoires les transitions agricoles).

Echanges avec la salle

Clôture par **Vincent LABARTHE**, Président du Grand Figeac et également vice-président de la Région Occitanie, en charge de l'agriculture.

Un cocktail clôturera l'après-midi où nous aurons le plaisir de goûter la cuvée « Eureka », fruit de la vigne participative du Grand Figeac